

Élections régionales : l'effondrement dans le ridicule et la honte !

Posté le : 18 juin 2021 12:52 | Posté par : Blog du cercle des économistes e-toile
Catégorie: Actualité chaude, Crise systémique, Attitudes, Réforme, Fiscalité

La démocratie fonctionne lorsque les élections permettent au pays de débattre de questions cruciales, sur la base d'une information honnête, approfondie et complète, et de choisir des options claires dont il pense qu'elles seront bénéfiques.

Deux élections ne correspondent en rien à cette obligation.

La première est l'élection européenne. Personne ne peut savoir pour quoi on vote puisqu'il n'y a pas de programme. Celui-ci est défini principalement par la Commission et accessoirement par les États après coup. La campagne électorale est un concours de beauté entre partis où on ne parle que de questions qui sont hors de portée du Parlement européen. La proportionnelle permet de fragmenter l'offre politique. Quelques élus dispersés dans un magma de plus de 700 membres de l'Assemblée européenne n'ont strictement aucun pouvoir et ne sont généralement là que pour « prendre l'argent et se casser ».

La seconde est l'élection régionale. La décentralisation a été un des échecs les plus navrants de la Mitterrandie et la création de conseils régionaux à géométrie variable et à fonctions changeantes et sans signification a conduit à une inflation de fonctionnaires territoriaux et de rémunérations d'élus ainsi qu'à un gaspillage de budgets totalement ahurissant. On a commencé par construire des régions très petites qui auraient eu un sens si on avait supprimé les départements et des fonctions spécifiques. On s'en est bien gardé. Il en est résulté des dépenses somptuaires dans des palais régionaux et des recrutements massifs. Puis on s'est avisé que tout cela coûtait vraiment trop cher. Alors François Hollande, entre deux balades à scooter et trois visites de journalistes, a crayonné une nouvelle division, absolument arbitraire tout en faisant voter une restriction massive des attributions de ces parlements d'anciens régimes sans ancienneté et sans régime.

Rappelons que pour l'essentiel les Régions s'occupent de la maintenance des lycées et collèges et de l'entretien des routes, et, un peu, des soutiens à l'économie. Mais il n'impulse aucune vraie politique et ne peut donc produire aucun résultat. Comme pour les Européennes, le vote ne débouche sur rien d'utile et de sérieux. Comme pour les Européennes les pauvres débats qui n'intéressent personne portent sur des questions qui ne sont pas du pouvoir de ces assemblées. Sécurité ? Eoliennes ? Actions économiques ? Gestion des transports ? Immobilier ? Tout est entre les mains des préfets et des maires ou des intercommunalités.

Les débats, dès qu'on se concentre sur les mesures concrètes, portent sur des questions ancillaires minables ou sur des distributions de pognon, les contribuables français ayant des poches profondes et la pompe régionale un appétit sans limite. Les régions sont des machines à subventions plus ou moins douteuses, plus ou moins démagogiques, doublonnant à qui mieux mieux avec les autres étages administratifs, y compris l'Europe.

À ces difficultés structurelles s'ajoutent des délires circonstanciels.

Le premier est la volonté farouche d'Emmanuel Macron de tuer ces élections qui vont démontrer son absence quasi-totale d'enracinement dans le pays et la marginalité de LREM. Depuis trois ans, il

organise la destruction de l'élection avec une constance politicienne et une passion anti démocratique parfaitement honteuse. Comment tuer cette élection ! rappelons qu'il a attrapé le COVID lors d'une réunion après couvre-feu qui avait comme seul sujet la destruction des élections régionales ! Il lance une campagne pour les reporters en 2022 après les présidentielles en essayant de faire endosser la décision par l'opposition. C'est un flop. Elles seront déplacées en juin. Il réagit aussitôt en déplaçant les dimanches prévus pour le vote de deux semaines. Cela permet de faire couvrir la campagne par le championnat d'Europe de football, et le second tour par le Tour de France, sans parler de Roland Garros ! En plein pendant la campagne on enlève les masques et les couvre-feux : partez, partez et profitez de la route, de la mer et de la campagne. Le second tour aura lieu le jour du grand départ en vacances ! Formidable ! Si avec cela on ne parvient pas, comme aux municipales de tuer la droite et à déconsidérer les résultats de l'élection, avec un taux d'abstention historique, c'est à vous décourager de fausser la démocratie.

Mais cela ne suffit pas. Il faut encore organiser une tournée publicitaire dans toute la France pour la bobine du Président soit partout présente dans les médias pendant que les candidats aux régionales font campagne dans le désert médiatique et l'égout des réseaux sociaux. Naturellement cette initiative est complétée par une pluie de cadeaux électoralistes bien préparée : ah cette subvention de 300 euros pour les jeunes « pour la culture » ! Quelle astuce en ce moment où les organisations culturelles sont effondrées ! C'est encore mieux que la cantine à 1 euro et les serviettes hygiéniques périodiques gratuites pour les étudiants. Et tout est prévu pour l'après élection. Le Président « reprendra la main » comme il dit. Tout est préparé. En septembre il ne restera rien de l'échec cinglant qu'il anticipe. Les farces et attrapes seront distribuées avec le soutien des médias complices pendant tout l'été.

Pour bien faire on a évidemment essayé de troubler le jeu politicien, en Paca et dans le Nord, avec les ficelles les plus grosses. Il s'agit de faire perdre la droite pour se présenter comme le seul rempart contre marine Le Pen. Une ambition nationale des plus médiocres et un calcul électoral des plus éculés. Les problèmes du pays ? Quels problèmes ? Surtout pas de programme ! Simplement des mesurette pour dire qu'on a fait quelque chose. L'efficacité ? On s'en fout.

Un tel mépris pour l'électeur, à un tel niveau de pauvreté politique, sur fond de grand déclassement et de grands effondrements, restera une curiosité du temps.

Les partis politiques sont tous à la ramasse.

- Les Verts tentent de faire croire qu'ils s'intéressent à l'écologie. Il faut lire leur programme interne notamment celui qui est expliqué aux jeunes qui intègrent la mouvance : « nous sommes là pour détruire le capitalisme et le patriarcat ». Les petits oiseaux ? Quels petits oiseaux. On appelle cela l'escrologie. On n'a pas tort. On sait que s'ils parviennent au pouvoir un flot de mesures islamo gauchistes, LGBT+ et « cancel culture » va envahir les dépenses régionales. Écriture genrée pour commencer, cours de récréations dégénérées pour continuer, blocage des circulations dans l'hystérie la plus totale. Ce qu'on a vu à Paris mais en grand. L'horreur et le pourrissement partout. Aucun effet sur le CO2 et sur quoi que ce soit. Et une pluie de subventions aux copains après avoir augmenté la rémunération des élus.

- Le PS est à la remorque des Verts et on sait leur cupidité et leur mépris pour l'électeur. À part les effets de coiffure de Mme Pulvar, le programme est vide.

- La droite a tellement peur d'avoir un programme qu'elle n'a d'autre ambition que d'être un rempart contre les sottises de gauches et les ambitions de l'extrême droite tout en essayant de séduire et la droite droitière et le centre gauche. De la dentelle si peu fine qu'à la fin on ne voit que les trous.

D'après les sondages, l'abstention pourrait dépasser 60 %. On n'ose pas le publier, mais on constate

que plus de la moitié des électeurs ne savent même pas qu'un scrutin arrive dimanche prochain. On jugera que ce sont les Français qui ont décroché de la démocratie. Quelle ignominie.

Lorsqu'on crée des institutions sans signification et que l'on fait tout pour les escamoter, vraiment tout, on récolte ce qu'on a semé. Les Français n'y sont pour rien.

Soit on régionalise des politiques et il faut dire lesquelles et prouver qu'elles seront mieux gérées à un échelon régional. Soit on supprime les régions. Telle est la vérité profonde qui ressort de ces élections ratées. Il est vrai que l'abaissement des nations par la division régionale est dans le programme des fédéralistes européens. Il faudra donc lever cette hypothèque. Est-ce que la France doit devenir une somme insignifiante de territoires ouverts à tout vent et gérée principalement par les directives européennes ?

Le mieux serait sans doute de supprimer les régions et de n'envoyer au Parlement européen qu'une délégation des députés, au prorata des groupes, en refusant de jouer le jeu des élections européennes.

On commence à savoir que l'ambition ultime d'Emmanuel Macron est de devenir un président de l'Union Européenne, **élu au suffrage direct par l'ensemble des peuples européens**. Sa réélection et ses innombrables simagrées européistes, son alignement antinational sur les intérêts allemands, son atlantisme sans nuance, toute cette gymnastique honteuse pour un président de la république française, n'ont d'autres objets que cette sublime ambition : devenir un Jupiter Européen, échappant à toutes les contraintes et à toutes obligations de faire pour être enfin rassuré sur ce qu'il est. Un projet antinational fou ? Le projet d'un fou ?

Les Français feraient bien de commencer à s'intéresser à l'essentiel : le grand redressement. L'inconscience nationale à ses limites.